

Le Saulchoir, mercredi 21 mars

Mon cher Ferrater

Je ne vous ai point donné de mes nouvelles depuis longtemps, ceci à la fois par excès de travail et de quelques autres soucis. Voici m'a présent tout est rentré dans l'ordre et j'en profite pour vous mettre ce petit mot en signe d'amitié et pour vous remercier de votre bonne lettre. Je me réjouis de votre venue ici, et de vous voir, dites-moi les dates précises pour les faire afin que je sois sûr de ne pas vous manquer, car mon ordination sacerdotale aura lieu en juillet et j'aurai beaucoup à faire avant cela.

Dire que j'ai beaucoup travaillé, ce n'est pas dire que cela ait donné beaucoup de fruit; il s'agit des substitutions d'une thèse sur le concept de Dieu dans la Bible d'une part et la philosophie et théologie médiévales d'autre part (à tout, bien entendu, avec une problématique moderne), son caractère hypothétique et approximatif me désole mais je ne domine vraiment pas l'affaire et ne puis faire plus que des approches.

Je suis vraiment désolé que les dimanches faites par moi à mon retour d'Espagne pour faire

Tout le livre d'Anagnou et des articles de Zuhiri
n'aurait peut-être abouti. C'est normal d'ailleurs, mon influence est
forcément très limitée, mais cela me gêne vis-à-vis d'A. à
qui j'ai dit ma tentative, et qui a peut-être pu être déçu.

Malgré la pauvreté et la complexité de la situation
politique ici, qui amènent par mal d'attention, j'ai essayé de donner
le visage que meus le régime de Franco et sa tentative de
s'insérer dans le bloc atlantique avec ce qui implique d'évolution
sociale, économique et même politique. J'aimerais en parler avec
vous. Je sais un peu que cela ne suppose d'influence ni
l'opus Dei dont les ministres sont semblés à l'origine
de ce mouvement -

Mon cher ami, en vous priant de dire à
Madame Ferrate mes sentiments les plus respectueux,
je vous rappelle ma fidèle amitié et mon dévouement
votre

Ji. Jean-Pierre Jouve

17-VI-62.